

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

DEUXIEME SESSION DU COMITE CONSULTATIF DE LA CULTURE ARABE

(Tunis, 8-12 octobre 1977)

Projet pour une étude exhaustive sur l'art arabe contemporain  
dans son contexte socioculturel

L'ART ARABE CONTEMPORAIN DANS SON CONTEXTE SOCIOCULTUREL

par

Dr Afif Bahnassi,  
Directeur général  
des antiquités et des musées

L'art plastique dans les pays arabes était imposé sur le goût local et se diffère de l'esthétique et de la tradition de l'art arabe ; il se lève une réaction et une exigence pour préciser sa personnalité authentique.

Il faut reconnaître d'abord que la vie artistique dans les pays arabes était très stérile.

L'occupation étrangère des pays arabes a tué l'esprit artistique pendant cinq siècles bien que cela n'ait point empêché la création de certaines œuvres artistiques dans certains lieux soustraits au regard du grand public, comme les monastères, les églises en Syrie, en Palestine et au Liban, où les icônes sont considérées comme œuvres d'art local, qui garde les traits nationaux et les traits artistiques hérités.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les pays arabes n'avaient pas d'art plastique selon la mesure occidentale, mais des images en couleurs et en forme, des portraits représentatifs tels qu'on les retrouve notamment dans l'art populaire.

Par contre, c'est l'art arabe avec tous ces caractères distingués qui prédominait mais sans grande évolution.

Avec le début du XX<sup>e</sup> siècle et avec la cessation de l'occupation ottomane, la renaissance artistique et culturelle a subi l'influence de l'Occident et surtout de la France et de l'Angleterre.

Il faut noter que l'intérêt à l'art plastique occidentalisé se confirme pratiquement à une élite cultivée en Europe et fort restreinte. Quant à la masse des gens, elle est encore loin d'y être sensibilisée en dépit de la fréquence des expositions.

Bien que l'art plastique européen soit loin du concept de l'art traditionnel arabe, les artistes arabes le pratiquent actuellement, ceci est dû aux tendances à l'occidentalisation, commencée en Egypte dès la Campagne française de 1799, et puis en Afrique du Nord après l'occupation.

Au Liban la tendance à l'occidentalisation dans l'art est rattachée aux influences de missionnaires religieux qui encouragent la peinture religieuse et l'art des styles occidentaux.

Durant ce siècle et dans le domaine de l'art moderne, rares sont les artistes qui ne font pas le tour du monde et en particulier qui ne visitent pas l'Orient, et qui n'influencent pas l'art local.

Les tendances principales dans l'art moderne arabe sont : le réalisme - le surréalisme - l'abstraction.

Les peintres et les sculpteurs ont engagé l'imitation du réel, mais ils hésitaient alors à dépasser les limites du réalisme pour pratiquer n'importe quelle tendance.

Quelques tendances surréalistes proprement dites existent dans l'art arabe contemporain. Etant indépendants de l'esprit des surréalistes connu, comme Dali, Magritte et Tangi, les surréalistes modernes arabes se sont inspirés plus ou moins de l'esprit du surréalisme traditionnel.

Un enthousiasme a poussé l'artiste arabe à adopter l'abstraction qui correspond avec l'esprit de l'arabesque. Après l'indépendance, les artistes arabes se sont mis à rechercher l'authenticité. La fondation des académies d'art a le mérite d'avoir fait comprendre l'art moderne tout en expliquant les secrets des anciens arts nationaux.

Mais comment les artistes arabes ont-ils essayé d'authentifier et innover leur art ? On peut classer ce nouvel essai en quatre catégories : l'initiative, le folklore, la calligraphie et l'arabesque, l'engagement des causes publiques.

L'importance de la calligraphie dans l'art réside en ce qu'elle est une tentative pour réaliser l'art moderne ou bien c'est une tentative pour sauver l'art abstrait des formes ordinaires qui n'ont aucun sens.

L'application de la popularité dans l'art plastique se présente en plusieurs phases. C'est d'abord l'enregistrement de la vie populaire et quotidienne, puis c'est la tendance à transformer la réalité populaire. Un certain nombre d'artistes cherchent consciemment à exprimer dans leurs œuvres le patrimoine islamique arabe. D'autres s'assimilent à l'esprit du peuple. La dernière phase, c'est la vision purement populaire qui évoque un artiste simple et naïf à traduire sa vie paysanne, ouvrière ou populaire.

La plupart des artistes arabes se sont pratiquement engagés dans leurs causes publiques. Leur engagement était volontaire et semblable, c'est-à-dire qu'il découlait d'une base nationale unique.

En parlant des tendances de la sculpture et l'activité des sculptures dans les pays arabes, on peut discerner des tendances qui s'orientent dans la

même direction que la sculpture en Occident et correspondent à son évolution moderne qui vient d'aboutir à cet état de déformation et d'abstraction. Pourtant quelques sculpteurs ont présenté des spécimens d'une tendance locale plus originale. Il faut noter que ces sculpteurs ont été, en même temps, les pionniers de la sculpture dans les pays arabes, mais leurs successeurs n'ont pas été à la même hauteur, ils se sont inclinés vers les courants excentriques créés récemment en Occident, Salah Abdul Kérîm en est l'exemple le plus représentatif.

Au début de ce siècle, la sculpture était complètement ignorée. Mahmud Mukhtar, à cette époque, était le seul sculpteur de tous les pays arabes. Il a commencé avec la sculpture purement égyptienne, une sculpture moderne mais très liée aux traditions anciennes. Les oeuvres de Mukhtar sont considérées justement comme la dernière étape de la sculpture égyptienne, malgré la longue interruption de l'évolution de cet art.

Jawad Sélîm, lié à l'ambiance de la sculpture moderne en Occident, représente un art modernisé mais avec un esprit local évident, stimulé par les caractères principaux de l'art arabe tels que la déformation et le bas-relief en plat. Voilà un autre exemple très bien réussi d'un sculpteur moderne authentique avec un aspect différent.

D'autres sculpteurs, comme Rahal et Ghani, se sont très inspirés des caractères de la sculpture irakienne, mais il leur manque le sérieux de la recherche adopté par Jawad.

Il est bien clair que plusieurs sculpteurs ont l'intention de former un style local, mais la réussite de ces essais est liée, bien sûr, aux caractères et à la philosophie de l'art arabe qui ne sont pas encore bien précisés, malheureusement dans l'esprit de la plupart des artistes arabes contemporains.

Pour bien préciser les détails de ce sujet, nous présentons le plan suivant.

## CHAPITRE I

### L'ART ARABE TRADITIONNEL, SES CARACTERES ET SON UNITE

#### 1. L'UNITE HISTORIQUE DE L'ART ARABE

(a) Langue arabe et homme arabe ; (b) Entre la langue arabe et l'art arabe ; (c) Unité de la langue arabe à travers le temps ; (d) Unité de l'art arabe à travers le temps et l'espace ; (e) Les facteurs de la dislocation de l'unité de la langue et de l'art ; (f) Unité de l'origine et de l'histoire - Unité de l'art sur la terre arabe ; (g) Entre les pyramides et les ziggurats ; (h) La civilisation orientale dans l'art égyptien et mésopotamien ; (i) La Syrie et le lieu de rencontre de l'unité de l'art ; (j) L'art arabe palmyrénien ; (k) Rôle des arts classiques ; (l) Le Dieu dans l'art arabe ancien ; (m) Les icônes byzantines provenant de l'art arabe.

#### 2. LA FLOURATION DE L'ART ISLAMIQUE DANS LES PAYS ARABES

(a) L'art musulman et la société ; (b) L'architecture musulmane et l'unité organique ; (c) Les arts appliqués ; (d) La calligraphie et les manuscrits ; (e) La miniature et l'illustration ; (f) Les artistes arabes et les artisans ; (g) Le goût public et l'encouragement de l'art.

#### 3. LES CARACTERES DE L'ART ARABE

(a) Le fond philosophique de l'art arabe ; (b) Les caractères artistiques - la ligne - la couleur - la lumière - Profondeur non spatiale ; (c) La perspective linéaire en Occident ; (d) La perspective en Orient ; (e) La perspective arabe spirituelle ; (f) L'application de la perspective spirituelle en Occident.

## CHAPITRE II

### LE DEBUT DE L'ART PLASTIQUE DANS LES PAYS ARABES

#### 1. L'ART PLASTIQUE ET SON APPARITION TARDIVE DANS LES PAYS ARABES

(a) La manifestation tardive des tendances occidentales dans les pays arabes ; (b) Différence entre l'esthétique arabe et l'esthétique occidentale ; (c) Contradiction de l'art moderne aux instructions islamiques ; (d) l'influence du colonialisme et du mandat et les mouvements de la libération ; (e) Propagation de l'art populaire.

#### 2. COMMENT L'ART PLASTIQUE A PENETRE DANS LES PAYS ARABES

(a) Tendances de l'occidentalisation ; (b) L'influence des artistes étrangers qui ont visité les pays arabes ; (c) Les oeuvres occidentales dans les musées, au Caire et à Alger.

## 3. L'AUBE DES MOUVEMENTS ARTISTIQUES ET LES PIONNIERS DE L'ART PLASTIQUE

(a) L'art égyptien ancien et populaire ; (b) L'activité en Egypte des artistes étrangers après 1800 ; (c) Les premiers diplômés de l'Ecole des beaux-arts au Caire, 1912, Y. Kamel, R. Ayad, M. Hassan, A. Sabri ; (d) Le début du mouvement artistique à Alexandrie, M. Naji, M. Safd, G. Sabbagh ; (e) Les pionniers de l'art plastique en Syrie, T. Tarek, S. Tahsin, M. Kurché ; (f) La deuxième génération des artistes syriens ; (g) L'art au Liban entre la tradition et la figuration - Les portraitistes ; (h) La deuxième génération, C. Gemayel, O. Onsi, N. Farroukh, S. Douaihy ; (i) Les peintres officiers en Irak et les premiers boursiers, A. Chukri, J. Selim, F. Hassan et autres ; (j) Le rôle des Polonais pendant la Deuxième Guerre ; (k) Les artistes palestiniens avant le désastre.

## CHAPITRE III

## LA FORMATION DES ARTISTES ARABES ET LES TRADITIONS ARTISTIQUES

## 1. LA FORMATION SYSTEMATIQUE DES ARTISTES ARABES ET LES INSTITUTS DES BEAUX-ARTS

(a) La formation traditionnelle des artistes calligraphes et décorateurs ; (b) La première Ecole des beaux-arts au Caire de 1908 et son évolution - L'école d'Alexandrie - La sensation de H. Georgie ; (c) la Faculté des beaux-arts de Damas et les centres des arts plastiques ; (d) L'Académie libanaise des beaux-arts ; (e) Les autres instituts libanais ; (f) L'Institut des beaux-arts d'Amman ; (g) La Faculté des beaux-arts de Bagdad et l'Académie des beaux-arts ; (h) L'Ecole des beaux-arts à Tunis ; (i) L'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger, d'Oran et de Constantine ; (j) L'Ecole des beaux-arts de Tatuouan, de Rabat et de Casablanca.

## 2. LE REGROUPEMENT DES ARTISTES ARABES ET L'ACTIVITE DES ASSOCIATIONS ARTISTIQUES

(a) Les sociétés égyptiennes : la Société des beaux-arts en Egypte, 1923 ; (b) La Société des diplômés de la Faculté des beaux-arts et les autres sociétés ; (c) Les premières associations en Syrie - La Société syrienne des beaux-arts - La Ligue des artistes syriens (1950) pour la peinture et la sculpture (1956) - L'Association (Syndicat) des beaux-arts (1959) ; (d) Les sociétés en Jordanie, en Libye et au Liban ; (e) Association des artistes plasticiens irakiens ; (f) Le Syndicat des artistes de la République irakienne ; (g) La Société koweïtienne des arts plastiques ; (h) La Fédération nationale des arts plastiques en Algérie FNAP et les autres groupes ; (i) La Société des artistes marocains à Rabat - La Société des arts marocains à Casablanca ; (j) L'Union générale des artistes arabes UGAA - Le premier Congrès, 1973 - Le Statut de l'UGAA.

## CHAPITRE IV

## LES AUTORITES ARTISTIQUES ET L'ENCOURAGEMENT DE L'ARTISTE

## LES DIVERS ETABLISSEMENTS ARTISTIQUES DANS LES PAYS ARABES

(a) La Direction des beaux-arts en Egypte, 1928 et ses objectifs ; (b) Le Conseil suprême des arts, des lettres et des sciences au Caire, 1956 ;

(c) Les autres établissements artistiques en Egypte ; (d) L'autorité artistique en Syrie et ses branches ; (e) La Direction de la culture et des arts en Jordanie ; (f) Le Ministère de l'éducation et des beaux-arts au Liban ; (g) Les services artistiques en Irak ; (h) Les établissements de l'art dans l'Arabie saoudite et au Golfe arabe ; (i) Les établissements de l'art au Bahreïn ; (j) Le Conseil national de la culture, des arts et des lettres du Koweït ; (k) Le Ministère des affaires culturelles à Tunis ; (l) Le Ministère de l'information et de la culture en Algérie ; (m) Le Ministère d'Etat chargé des affaires culturelles au Maroc.

## CHAPITRE V

### LES TENDANCES PRINCIPALES DE L'ART MODERNE

#### 1. LE REALISME ET LES NOUVELLES AVENTURES

(a) L'imitation comme mesure esthétique ; (b) L'esprit arabe et la non-figuration ; (c) La question de la prohibition ; (d) Les artistes réalistes ; (e) Les coloristes-impressionnistes ; (f) Les réalistes déformistes libres ; (g) Les simples et les expressionnistes.

#### 2. LES SURREALISTES ARABES

(a) L'esprit du surréalisme arabe traditionnel ; (b) Le commencement du surréalisme en Egypte - Le groupe de l'art indépendant, 1959 ; (c) Les surréalistes amateurs syriens ; (d) Les voies surréalistes au Liban, J. Séraphime et autres ; (e) Les surréalistes en Irak, S. Attar ; (f) K. Kattan au Koweït et son cercanisme ; (g) Au Maroc - Chabaa - Mahjoubi - Celine et autres.

#### 3. L'ART ABSTRAIT ET L'ARABESQUE

(a) Entre l'arabesque et l'art abstrait ; (b) Les points communs ; (c) Les peintres arabes abstraits - les libres - les spontanés - les naturalistes - les expressionnistes - le Op. art.

#### 4. LES FEMMES PEINTRES

(a) La libération sociale des femmes arabes ; (b) Les pionnières égyptiennes ; (c) Les premières femmes artistes en Syrie, en Palestine, en Jordanie, en Irak, en Algérie et au Maroc.

## CHAPITRE VI

### L'ART ARABE MODERNE DANS SON CONTEXTE SOCIONATIONAL

#### 1. LES MOYENS D'APPROFONDIR LES CONNAISSANCES SUR L'ART ET L'ATTITUDE DU PUBLIC

(a) La publication des livres d'art et des revues ; (b) L'éducation artistique dans les écoles élémentaires ; (c) Les expositions et les galeries ; (d) Le rôle de la publicité et l'ordre artistique dans les posters en Irak ; (e) La participation timide du public aux activités artistiques.

## 2. LA RECHERCHE DE L'AUTHENTICISME

(a) L'absence de l'art représentatif ; (b) L'influence occidentale au XXe siècle ; (c) La recherche de l'authenticité après l'indépendance ; (d) L'authenticité et l'innovation.

## 3. L'ART INITIATIF OU INSITIC

(a) L'initiative, voie de l'authenticité ; (b) Crise de l'art moderne et le retour vers la naïveté - L'art insitic en Yougoslavie ; (c) Application de l'initiation dans l'art arabe.

## 4. LA POPULARITE DANS L'ART MODERNE

(a) Les aspects de l'artisanat et des métiers traditionnels arabes ; (b) L'unité du folklore arabe ; (c) L'art et l'artisanat ; (d) Le délaissement des modes locales ; (e) L'essai d'encourager et d'identifier l'artisanat moderne, H. Saïd en Egypte ; (f) Exemples de la peinture inspirée du folklore ; (g) L'enregistrement de la vie populaire ; (h) M. Saïd, S. Tahsin, M. Naji, G. Syr (i) La transformation de la réalité populaire ; M. Kachlan, M. Serghini ; (j) L'imitation de l'art populaire ; R. Charaf, Abu Subhi, M. Racem, M. Cherkaoui.

## 5. LE MONOGRAMMISME OU L'ART CALLIGRAPHIQUE

(a) Les dimensions qui délimitent l'importance de l'art calligraphique ; (b) L'origine historique de la calligraphie ; (c) La valeur sacrée de la calligraphie et le contenu ; (d) Le groupe de l'unidimension à Bagdad ; Ch. Hassan ; (e) Les modèles de la calligraphie - La dimension spirituelle et progressiste ; (f) Citation sur la belle calligraphie ; (g) Les points de départ des tentatives actuelles dans le domaine de l'art calligraphique ; (h) La calligraphie arabe dans l'art occidental, Vellareti, 1426, Paul Klee en 1920 et autres ; (i) Observation sur l'application du calligraphisme chez les peintres arabes ; (j) L'importance du calligraphisme - Sauver l'abstraction du nihilisme et de la gratuité ; (k) Les calligraphistes irakiens et le groupe de l'unidimension.

## 6. L'ENGAGEMENT DANS L'ART

(a) La nécessité de l'engagement ; (b) La cause palestinienne ; (c) L'agression tripartite ; (d) La guerre libératrice algérienne ; (e) Les idées progressistes, socialistes et nationalistes.

## CHAPITRE VII

LES TENDANCES DE LA SCULPTURE  
ET LE PROBLEME DE L'ARCHITECTURE MODERNE

## 1. LES TENDANCES DE LA SCULPTURE ET LES MONUMENTS

(a) Mukhtar, le premier sculpteur arabe ; (b) Les sculpteurs égyptiens : Musa - Sagini - Faraj - Rizk - Handi ; (c) Les sculpteurs syriens et les monuments : Fathi - Bahnassi - Wardé - Makhlouf - Katramise - Rahmé ;

(d) La sculpture au Liban, les sculpteurs-peintres : Barbous et autres ;  
(e) La sculpture en Jordanie et au Koweït ; (f) La renaissance de la sculpture irakienne : Sélim et son grand oeuvre (La Révolution) - Ghani - Rahal - Fattah et autres ; (g) La sculpture en Algérie et au Maroc : Melehi Rahoul - Belkahia ; la tapisserie en relief.

2. L'URBANISME ET L'ARCHITECTURE MODERNE

(a) Les cités spontanées et les nouvelles villes ; (b) Le concept occidental envahit l'architecture arabe ; (c) Le type de la maison traditionnelle ; (d) L'introduction du style occidentale en Egypte ; (e) La personnalité du style architectural moderne.